

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19411 - 75ÈME ANNÉE

Le fondateur d'Air Austral distingué à l'occasion du 90e anniversaire de la desserte aérienne de notre île

Gérard Ethève honoré : réhabilitation d'un bâtisseur de La Réunion



De Réunion Air Service à Air Austral

Gérard Ethève effectue un baptême de l'air en 1952, et à partir de ce moment-là, il consacrera sa vie à l'aviation réunionnaise. En 1959, il crée l'aéroclub Marcel Goulette et sera président de cet aéroclub et Chef Pilote jusqu'en 1985. Il effectuera de nombreux vols en tant que pilote. Il assurera le transport de hautes personnalités et des préfets successivement en poste, notamment pour leurs missions dans les îles Éparses. Il est d'ailleurs chargé par l'administration française d'assurer la desserte des îles Éparses, de 1964 à 1974. Il a également exécuté des missions de recherche en mer ayant notamment permis de retrouver et sauver 9 vies humaines considérées comme perdues.

En décembre 1974, il crée la compagnie d'aviation générale Réunion Air Service dont il sera le Président Directeur général. En 1977, c'est aussi la date de l'ouverture d'une ligne régulière entre La Réunion et Mayotte assurée par Réunion Air Service. En 1986, Réunion Air Service devient Air Réunion.

Air Austral est née et a vécu grâce à l'impulsion déterminée de son fondateur Gérard Ethève et aux soutiens non moins déterminés, des Présidents de Région Pierre

Ce 26 novembre marquait le 90e anniversaire de la desserte aérienne de La Réunion à l'époque au terme d'un vol de 11 jours. A cette occasion, l'association Mémoire de l'aviation (MEDELAV) présente une exposition à la médiathèque du Tampon. Invité d'honneur du vernissage organisé en cette date anniversaire, Gérard Ethève a également été distingué en tant que citoyen d'honneur du Tampon. Cet acte effectué en présence de professionnels de l'aviation raisonne comme une réhabilitation du fondateur d'Air Austral.

intitulée « A la conquête du ciel réunionnais de 1929 à 2019 ». L'invité d'honneur de l'événement organisé par l'association présidée par Georges Chang Kuw et la Mairie du Tampon était Gérard Ethève, qui fonda Air Austral aux côtés de Pierre Lagourgue et de Paul Vergès. Cette cérémonie s'est déroulée en présence notamment de professionnels de l'aviation dont des personnels d'Air Austral. Elle a été marquée par la remise à Gérard Ethève par André Thien Ah Koon de la distinction de citoyen d'honneur de la ville du Tampon.

Au cours de son intervention, le maire de la commune est revenu sur le parcours de Gérard Ethève, né à Saint-Pierre et qui passa toute sa jeunesse au Tampon.

Hier au Tampon avait lieu le vernissage de l'exposition de MEDELAV (Mémoire de l'aviation)

Lagourgue depuis sa création, et ensuite, Paul Vergès. C'était un pari très risqué face à des concurrents redoutables, dont la compagnie nationale Air France, réussi car rapidement les avions d'Air Austral ont pris leur envol et se sont fait une place durable et appréciée dans le ciel réunionnais.

Avec Pierre Lagourgue et Paul Vergès

Gérard Ethève a été l'acteur principal et efficace des 2 phases historiques qui ont marqué le développement de la compagnie. A la demande du président de la Région Réunion Pierre Lagourgue, et du président d'Air France Bernard Attali, Gérard Ethève procède en octobre 1990 à la création d'Air Austral, pour assurer les liaisons régionales entre La Réunion et les pays de l'océan indien. Gérard Ethève n'a eu de cesse de tenir bon face à la concurrence et d'innover pour faire grandir Air Austral, qui s'est rapidement imposée comme une compagnie de référence dans l'océan indien. En 2003, c'est une nouvelle phase qui commence avec la liaison quotidienne entre La Réunion et la France. En assurant, à la demande des collectivités locales réunionnaises, cette desserte si importante pour les Réunionnais, Air Austral s'affranchit de sa vocation uniquement régionale. En assurant le long courrier, elle entre dans la

cour des grands et devient une compagnie reconnue sur le plan mondial, allant même être notée pour sa qualité, parmi les 8 premières compagnies au monde. Et André Thien Ah Koon de conclure : « Sans Gérard Ethève, Air Austral ne serait pas devenue ce qu'elle est aujourd'hui. Toutes celles et tous ceux qui travaillent à Air Austral savent ce qu'ils doivent à Gérard Ethève ».

laire, sociale d'alors, n'avait rien de commun avec celle de l'époque actuelle, sans parler des périodes difficiles des années 39/43 ou, pour la petite histoire, on manquait de tout, de chaussures pour aller en classe et chercher l'eau à la fontaine publique, ainsi que de papier pour l'école... Ou on écrivait entre les lignes de pages déjà utilisées, ou sur du papier kraft d'emballage ».

« On manquait de tout »

« Devoir de mémoire »

Invité ensuite à prendre la parole, Gérard Ethève rappela tout d'abord que « voilà 90 ans précisément ce 26 novembre 1929 où Marcel Roulette, Marchesseau et Bourgeois posaient les roues de leur Farman sur le terrain dit de Gillot Sainte-Marie ». « Depuis ce jour de 1929, des hommes ont œuvré pour que notre territoire ne reste pas à l'écart de l'évolution de l'aérien. Le constat d'aujourd'hui montre que, du transport public (qu'il soit national ou régional), aux petits ULM, en passant par les aéroclubs et paraclubs, notre île n'a pas de complexes à avoir par rapport à beaucoup de régions françaises et autres îles diverses. Cela, nous le devons à des entrepreneurs passionnés de l'air et de leur île, encouragés et supportés par des leaders politiques locaux engagés dans leur soutien ».

Gérard Ethève évoqua ensuite sa jeunesse durant la période coloniale : « La vie quotidienne, sco-

Le fondateur d'Air Austral a ensuite salué le maire du Tampon : « Je pense que vous avez voulu honorer mon parcours qui a, je le concède, contribué à l'émancipation aéronautique de La Réunion dans un contexte post-colonial difficile », ainsi que « Georges Chang Kuw et son équipe (en particulier M. Patrick Pierlot), pour l'énorme travail qu'ils ont fourni pour la réalisation et le montage de cette exposition ».

« Un devoir de mémoire est ainsi rempli, notamment pour les jeunes et moins jeunes soucieux de l'histoire de La Réunion », souligna Gérard Ethève qui conclut en ces termes : « que de chemin parcouru, et que cela continue ! »

M.M.

In kozman pou la rout

« Sa i apèl pa zoué balon sa ! sa i apèl zoué bobok ! »

Médam, Mésyé, La sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Si mi di azot koméla léspor sé pi léspor sé in l'indistri é dann so l'indistri-la néna d'moun lé péyé dé mil é dé san, é mèm dé milyon. Mé la pa pou sa lo vilin manyèr la shanjé : zouar bobok i rès zouar bobok mèm. Désèrtin i rès parèye k'avan, sof ké i pèye azot pou zoué an brital.konm téi di lontan in boushé i rès in boushé. Donn ali milyon si ou i vé, mé la pa pou sa li vien in ga sivilizé.A ! zot i koné in n'afèr moin la antann : « Rigby sé in éspor voyou zoué par bann zantloman ! Fotball sé in éspor zantlemann, zoué par bann voyou ! ». Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Travail du dimanche : le patron de Mr Bricolage continue de manipuler les travailleurs et les clients

Comme il fallait s'y attendre, la contre-attaque des patrons de Mr Bricolage s'appuie sur les salariés qui s'estiment lésés de ne plus pouvoir travailler le dimanche en raison d'une décision de justice faisant suite à une plainte de la CGTR.

En effet, hier dans le magasin de Sainte-Suzanne, des travailleurs arboraient des badges où était écrit : «Laissez-nous travailler le dimanche». De deux choses l'une : soit ces salariés ont cédé à la pression patronale en cherchant à montrer leur solidarité avec leur employeur dans un contexte de chômage massif, soit ils sont convaincus que le travail le dimanche est indispensable pour leur garantir un pouvoir d'achat suffisant leur permettant de consommer dans une société capitaliste.

Hier également, des clients ont fait part de leur soutien à cette campagne de communication. Ils estiment que la fermeture de ce commerce le dimanche est une atteinte à la liberté de travailler. Cela permet de dire que le coup des patrons de Mr Bricolage a bien marché sur eux. Cette campagne s'appuie en effet sur l'émotion, et sur l'immédiat. En effet, dans l'immédiat, les salariés «volontaires» pour prendre leur poste le dimanche et les étudiants employés ce jour-là n'ont pas d'autre solution de remplacement.

Ceci souligne combien la lutte est difficile. Car le fond du problème, ce sont les salaires insuffisants qui amènent des travailleurs à sacrifier leur dimanche pour arrondir leurs fins de mois. Ce sont aussi les bourses trop faibles qui obligent des étudiants à chercher une autre source de revenu pour tenter d'étudier dans des conditions décentes. Changer cette situation suppose donc d'agir, et de prendre le risque de faire grève et de manifester si le patron refuse de négocier, ou si le gouvernement continue de casser les services publics, notamment celui de l'Université.

Cela rappelle l'importance de la prise de conscience. Elle s'appuie notamment sur la connaissance de l'histoire de La Réunion, et sur l'étude des phénomènes économiques. Mais ce sont autant de sujets qui sont négligés dans le système éducatif ou dans les médias. Cette méconnaissance est le terreau sur lequel s'appuie le patronat, aidés par le pouvoir, pour mettre en concurrence les travailleurs et casser les droits des salariés afin de faire le maximum de profits.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Ala kosa moin noré di si moin lété sir d'moin pou vréman...

Mé zami, so matin, kan moin la lir mon bann mésaz dsi lo rézo sosyo, moin l'aprann vantredi k'i vien sé lo vantredi noir-i di galman sé lo vantredi fou-par raport l'invitasyon i sort in pé partou pou ashté in takonn zafèr initil avèk tout sort kalité soidizan bon plan : in l'invitasyon pou gaspiyé, pou dépans son larzan, é fé ninport de koi avèk.

Si sé sinploman lo gaspiyaz, moin noré pans dann lo tan k'i kour la pa in n'afèr pou fèr épi mazine ankor tout bann produi i in vite amoin pou ashté sa i sort déor é bien antandi moin noré kalkil mon bilan karbone konm sète lé zot, é dann in ka konmsa moin noré di, sak mi di toultan, i fo arête gaspiyé é sirtou sirgaspiyé, ashté, ashté, ashté, konmsi nou l'avé bézoin tousala. Alor moin noré di : « éstop lo gaspiyaz ! éstop la sosyété d'konsomasyon ! éstop bann roflèks inporté dopi loksidan ! »

Mé moin la lir in n'ot zafèr é sète-la mi pé dir, la shoz amoin pou d'vré, la shok amoin pou vréman ! Kosa i lé d'après zot ? In moun la ékri vandredi noir sé in zour bann sipèr dépans pou rapèl, dann tan, téi vann zésklav an sold. Dalone, dalon, rantre nou, mi koné pa kisa na poin in pé lo san zésklav, in pé lo san la trète demoun, sa po nou lé konm in l'évidans in bann krime kont l'imanité. Zour-la d'après sak in pé i di, té i vann an sold bann zésklav dan n tan d'avan lo labolisyon dann l'Amérik..

Alor mi di azot sinploman, si nou lé sir d'sa, i fo pa ashté bann produi an sold pars sa i rapèl anou tout la trazédi nout listoir épi sète listoir in bon pé péi. Myé k'sa si sa lé vré, si néna in pé sa i jène pa zot sèlèb in l'anivèrsèr konmsa mi pans i fo pa ashté arien é si posib détrui lo bann mashandiz. Ala kosa moin noré di si moin lété sir d'moin pou vréman é domaz moin lé pa sir d'moin ankor zordi san pou san.

Justin